

ATELIER

« Lutter contre le dérèglement climatique »



CITOYENS DE LA TERRE

Conférence de Paris
pour une gouvernance
écologique mondiale

LE CONTEXTE

Chiffres-clés :

- la température moyenne de la terre s'est élevée de 0,6°C au 20^e siècle et devrait croître de 1,4 à 5,8°C d'ici la fin de ce siècle, selon le GIEC
- la concentration de CO₂ dans l'atmosphère a déjà augmenté de 40% au cours du 20^e siècle et continue de croître à raison de 2 à 3 ppm par an
- les conséquences du réchauffement pourraient provoquer la migration de plus de 200 millions de personnes

Le climat change sous l'effet de l'action de l'homme, provoquant un réchauffement accéléré de la terre. Or, face à ce constat scientifique toujours plus étayé, la mobilisation internationale demeure insuffisante, risquant de remettre en cause la survie d'innombrables espèces sur terre : l'impact sur l'écosystème et les conséquences néfastes sur la biodiversité sont incalculables ; la montée des eaux menace de disparition complète bon nombre d'Etats insulaires ou de zones côtières, et provoquera des migrations massives de populations. La multiplication des phénomènes climatiques et leur intensité extrême seront également à l'origine d'épisodes de sécheresse ou d'inondations qui provoqueront de graves tensions sur les ressources alimentaires et les ressources en eau, ainsi que la réapparition de maladies éradiquées.

LES ENJEUX

Le constat scientifique soulève la question du coût écologique mais aussi économique et social de l'inaction. Le récent rapport de Nicholas STERN démontre notamment, s'il en était besoin, l'urgence d'une action collective immédiate et ambitieuse et chiffre pour la première fois le coût impressionnant de l'inaction. Il pourrait atteindre, au fil des ans, 5 500 milliards d'euros, soit près de 20 % du PIB mondial, alors qu'une action collective et immédiate devrait représenter un effort d'environ 1 % du PIB par an.

A partir des dernières conclusions du GIEC, cet atelier traitera de la gravité des conséquences du changement climatique et examinera certaines des mesures actuellement discutées au niveau international, notamment dans le domaine de l'énergie et des transports. Il permettra ainsi d'identifier des actions prioritaires au vu notamment des discussions de la convention-cadre des Nations Unies sur le Changement Climatique et du protocole de Kyoto, dont les dernières réunions se sont tenues à Nairobi en novembre 2006.

L'ATELIER

L'atelier sera organisé autour des trois débats suivants :

- L'ampleur et la rapidité du changement climatique et les grands messages de la communauté scientifique portés par le GIEC
- Les impacts écologiques et économiques du réchauffement climatique et les dangers considérables d'une inaction internationale, au travers d'exemples.
- Des actions internationales à la hauteur du défi qui nous est posé ?

- **L'ampleur et la rapidité du changement climatique et les grands messages de la communauté scientifique portés par le GIEC**

La communauté scientifique a atteint un consensus très large sur le caractère inexorable et extrêmement rapide du réchauffement climatique, du fait de l'activité humaine.

Ce consensus devrait être renforcé par les conclusions du 4^e rapport du GIEC traitant de l'évaluation des aspects scientifiques du changement climatique, qui auront été rendues publiques le 2 février 2007 et qui serviront de base à ce premier débat de l'atelier.

- **Les Impacts écologiques et économiques du réchauffement climatique et les dangers considérables d'une inaction internationale, au travers d'exemples**

L'objectif de ce second débat est :

- d'une part, de présenter des témoignages sur l'impact du réchauffement climatique observé actuellement et les crises à venir sous deux angles : le bouleversement et la raréfaction des ressources alimentaires et en eau, les crises sanitaires attendues ;
- d'autre part d'aborder la question sous un angle économique en s'interrogeant sur le coût de l'inaction présenté en quelques chiffres-clés à partir des conclusions du rapport Stern.

- **Quelles actions internationales à la hauteur du défi qui nous est posé ?**

Le troisième et dernier débat de l'atelier portera sur les réactions nécessaires de la communauté internationale pour lutter efficacement contre le changement climatique.

Il abordera notamment les questions suivantes :

- comment modifier profondément et durablement nos modes de consommation et de production d'énergie pour réduire les émissions de CO₂, en s'appuyant notamment sur le marché du carbone ?
- comment allier politiques volontaristes de réduction des émissions et politiques de recherche et de développement de technologies sobres en CO₂ ?
- comment mieux intégrer les politiques d'adaptation au cœur de l'aide au développement dans le respect des objectifs du millénaire ?
- quels apports du Protocole de Kyoto? Quelle vision d'un régime multilatéral renforcé de lutte contre le changement climatique, et des réductions mondiales à effectuer d'ici 2050?
- les intérêts d'une gouvernance renforcée : une vision globale des interactions entre le climat et les autres grandes questions écologiques (biodiversité, eau...)